



Fondation Stamm



RAPPORT DES ACTIVITES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	2
Notre vision	2
Nos valeurs.....	2
PROVINCES D ´ INTERVENTION.....	3
Axe 1 : PROTECTION DE L ´ ENFANCE	4
1.1. Nos centres d ´ accueil & de transit.....	5
1.2. Centres d ´ accueil & de transit en quelques chiffres	6
1.3. Du nouveau à Ruyigi	7
1.4. Fondation Stamm-Unicef.....	7
1.5. Apprentissage de métiers manuels	8
1.6. 2019 en quelques <i>Success Stories</i>	9
Axe 2 : SCOLARITE POUR TOUTES & TOUS	13
2.1. Nos écoles, garderies & centres d ´ enseignement de métiers	14
2.2. Nos écoles en chiffres	17
2.3. Nos établissements préscolaires en chiffres	18
Axe 3 : SANTÉ POUR TOUTES & TOUS.....	19
3.1. Le CMH ou centre médical Hippocrate	20
3.2. Le CMH de 2019 en quelques réalisations.....	21
3.3. Le CMH de 2019 en quelques chiffres	23
Axe 4 : DEVELOPPEMENT DURABLE & CHANGEMENT CLIMATIQUE	25
4.1. Nos projets de développement durable	26
4.2. Inondations de fin 2019	29
A L ´ INTERNE.....	30
PARTENAIRES	31
CONTACTEZ-NOUS	32

INTRODUCTION

En 1999, Verena Stamm a créé la Fondation Stamm. Cette organisation non gouvernementale est apolitique, non confessionnelle et à but humanitaire. Actuellement, Verena Stamm est également la représentante légale de la fondation.

L'ONG de droit burundais soutient les personnes vulnérables en général ; et les enfants en particulier.



Notre vision

La Fondation Stamm rêve d'un Burundi dans lequel les générations actuelles et futures peuvent vivre dignement et bénéficier des mêmes chances de développement à travers l'éducation, la santé et le développement durable.

Pour concrétiser sa vision, la Fondation Stamm s'est fixée pour mission :

- de protéger et défendre les droits de l'enfant ;
- de lutter pour le droit à une éducation de base au plus haut ;
- de garantir l'accès à la santé pour tous ;
- de promouvoir une économie équitable et durable de solidarité et d'entraide par l'augmentation de la production agricole et par la lutte pour la sécurité alimentaire ;
- de lutter contre les effets du changement climatique et protéger les ressources.

Nos valeurs

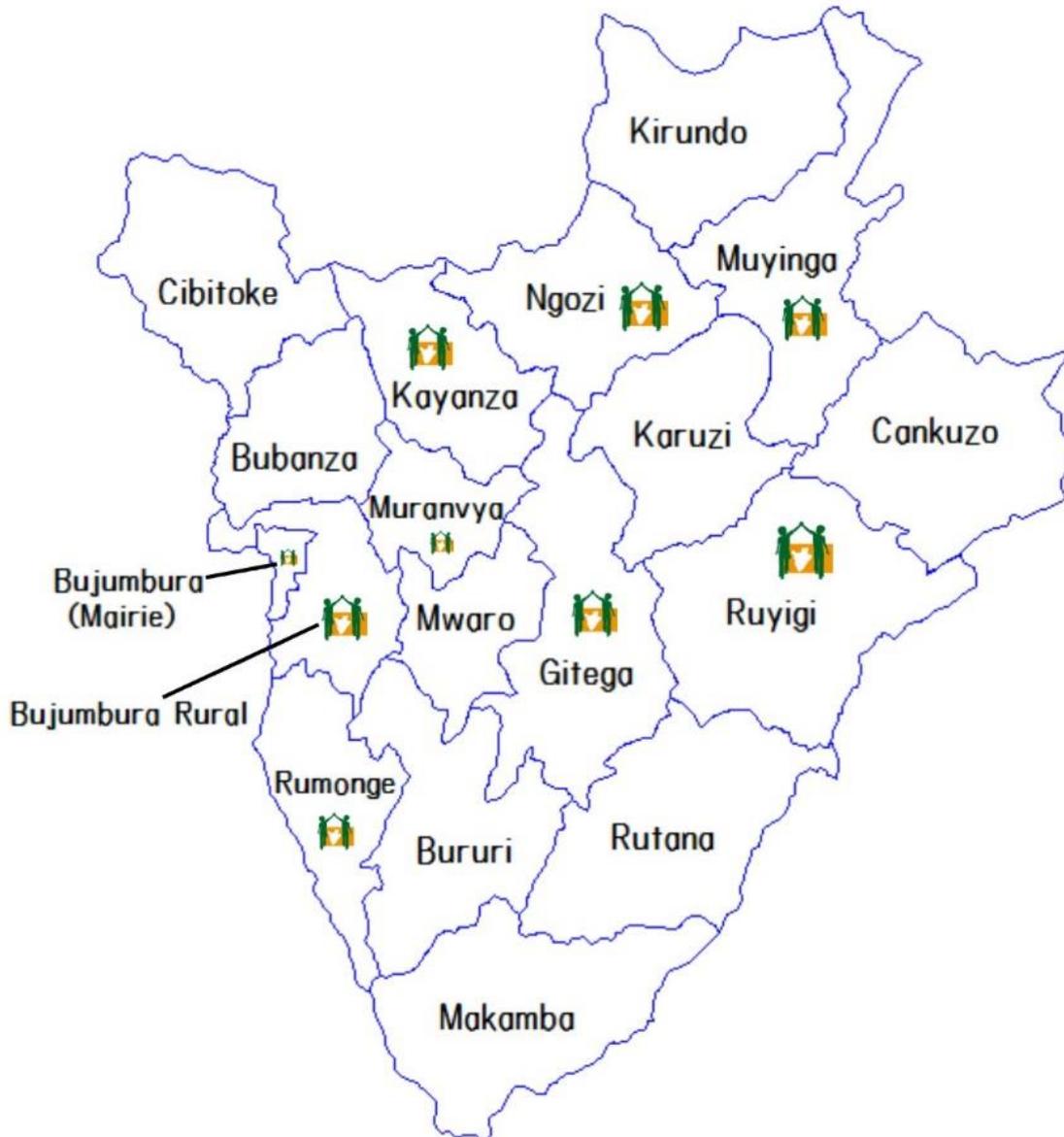
Les valeurs de la Fondation Stamm se basent sur :

- **Tolérance et respect de l'autre** : La charte universelle des droits de l'homme adoptée en 1948 par les Nations Unies.
- **Protection de l'enfant** : La convention internationale des droits de l'enfant de 1989.
- **Egalité-Dignité** : La convention sur l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard des femmes.
- **Transparence** : Nous développons des projets, programmes et activités sur un plan éthique et transparent.

PROVINCES D'INTERVENTION

A travers ses activités et projets, la Fondation Stamm était implantée au cours de l'année 2019 dans 9 provinces différentes :

Bujumbura, Bujumbura Mairie, Gitega, Kayanza, Muramvya, Muyinga, Ngozi, Rumonge, Ruyigi.



La Fondation Stamm intervient et centre ses projets et activités autour de 4 axes d'intervention :

1. La protection et la défense des droits de l'enfant.
2. Le droit à une éducation pour toutes & tous.
3. L'accès aux soins de santé pour toutes & tous.
4. Le développement durable qui passe par une autonomie économique.



Axe 1 : PROTECTION DE L' ENFANCE



1.1. Nos centres d'accueil & de transit

Pour la Fondation Stamm, la protection et la défense des droits de l'enfant passe notamment par : ses centres d'accueil et de transit, sa mise en place du concept d'habitats encadrés, une assistance sociale et juridique pour les bénéficiaires de la fondation vivant dans les centres d'accueil ainsi que pour ceux et celles soutenus à distance (principalement à travers la prise en charge de leurs frais scolaires dans l'enseignement secondaire ou universitaire).

Concernant les centres d'accueil et de transit, la Fondation Stamm les a mis en place dans différentes provinces du pays.



Il y a les centres qui accueillent uniquement des jeunes garçons (cf. le centre « *Birashoboka* » dans la province de Bujumbura, le centre « *Garuka* » dans la province de Muyinga).

Il y a en outre les centres mixtes (comme le centre d'accueil « *A. Johannes Wolters* » dans la province de Muramvya) qui accueillent aussi bien des filles que des garçons orphelins, de jeunes albinos ou encore des enfants en situation de vulnérabilité (cf. anciens enfants en situation de rue, victimes de violences physiques, psychologiques et/ou sexuelles, etc). Précisons qu'au cours de l'année 2019, le centre qui accueillait les jeunes albinos en province de Kayanza a changé d'approche en suivant ses bénéficiaires à travers un soutien à distance.

La Fondation Stamm a en outre d'autres centres dont la particularité est :

- d'accueillir uniquement des jeunes (filles et garçons) sur une période plus limitée par rapport aux bénéficiaires des autres centres d'accueil (cf. centres de transit situés dans les provinces de Bujumbura Mairie et Ngozi) ;
- de prendre en charge exclusivement des jeunes mères adolescentes et leur progéniture (cf. centre « *Nyubahiriza* » dans la province de Bujumbura Mairie).

Notons enfin que la Fondation Stamm met tout en œuvre pour que ses bénéficiaires (pris en charge à travers les centres d'accueil et de transit, les habitats encadrés ou encore à travers un soutien à distance) reçoivent tout le soutien et l'appui requis sans tenir compte ni de leur ethnie, ni de leur genre, ni de leur religion.

1.2. Centres d'accueil & de transit en quelques chiffres

Désignation	Localité/PROVINCE	Bénéficiaires (début 2019)	Bénéficiaires (fin 2019)
« <i>Birashoboka</i> » (signifie : « C'est possible »)	Kajaga/BUJUMBURA	44 garçons	52 garçons
« <i>Nyubahiriza</i> » (signifie : « Respecte-moi »)	Mutakura/BUJUMBURA MAIRIE	27 jeunes mères & leurs 22 enfants	23 jeunes mères & leurs 20 enfants
Centre d'accueil pour albinos & OEV (orphelins & autres enfants vulnérables)	Kayanza/KAYANZA	14 jeunes (dont 9 filles & garçons albinos)	Soutenus à distance auprès de leurs proches et familles
« <i>A. Johannes Wolters</i> » (tient son nom de son bâtisseur)	Muramvya/MURAMVYA	33 jeunes (21 filles & 12 garçons)	34 jeunes (20 filles & 14 garçons)
« <i>Garuka</i> » (signifie : « Reviens »)	Muyinga/MUYINGA	12 garçons	10 garçons
Centres de transit de Kanyosha & de Ngozi	Kanyosha/ BUJUMBURA MAIRIE Ngozi/NGOZI	132 filles & garçons (accueillis en 2019)	86 jeunes réinsérés en 2019



« *Birashoboka* »



« *Nyubahiriza* »



Centre d'accueil
pour albinos & OEV



« *A. Johannes Wolters* »



« *Garuka* »



Centres de transit de Ngozi & de Kanyosha



1.3. Du nouveau à Ruyigi

Un nouveau projet dans la province de Ruyigi a vu le jour et vise à soutenir l'accès aux services sociaux de base, y compris l'enregistrement des naissances pour les enfants rapatriés et déplacés. Financé par Unicef, le projet a démarré en octobre 2019 et se poursuit durant l'année 2020.



Jusqu'à présent, plus de 62 000 filles et garçons ont été enregistrés dans les registres d'état civil et ont tous reçu leurs extraits d'acte de naissance.

Mis à part l'enregistrement des naissances, le projet inclut la mise en place d'un centre d'accueil temporaire. Grâce à ce centre d'accueil temporaire, plus de 130 enfants en situation de vulnérabilité ont bénéficié d'écoute et de soutien psychosocial, d'hébergement, d'alimentation, d'un soutien médical, ainsi que d'une recherche et réunification familiale.

1.4. Fondation Stamm-Unicef

« Solidarité communautaire pour la protection des enfants et réintégration socio-économique des jeunes filles socialement marginalisées ». Tel est l'intitulé du projet mis en place par la Fondation Stamm, en partenariat avec Unicef, dans la commune Mutimbuzi (province Bujumbura).



Ce projet comportait un volet scolarité (qui vise entre autres la protection et la réintégration sociale de jeunes filles et adolescentes à travers leur retour à l'école) ; ainsi qu'un volet de formation des métiers et de mise en place d'activités génératrices de revenus.

Grâce à ce projet, plus de 200 jeunes filles et adolescentes ont repris le chemin de l'école avec tout le matériel scolaire requis. Elles étaient scolarisées de la 1^{ère} année primaire à la dernière année de l'enseignement secondaire. Mis à part l'appui en fournitures scolaires, le projet incluait également un renforcement en bancs pupitres octroyés à une école publique (cf. ECOFO Rukaramu II) qui a accueilli de nombreuses élèves bénéficiaires du projet.



Concernant le deuxième volet du projet, plus de 120 apprenantes –qui avaient dépassé l’âge de la scolarisation– ont suivi une formation en couture, coiffure et cuisine. Une centaine d’autres filles étaient membres de groupes de solidarité grâce auxquels elles ont pu entreprendre des activités génératrices de revenus (AGR).

1.5. Apprentissage de métiers manuels

La protection de l’enfance signifie également donner une seconde chance à ceux et celles qui n’en ont pas eu.

C’est le cas avec des jeunes en conflit avec la loi qui ont été formés à des métiers manuels. Ces jeunes sont issus de la prison pour femmes à Ngozi et du centre de rééducation pour les mineurs en conflit avec la loi (CRMCL) à Rumonge.



Plus de 180 jeunes en conflit avec la loi ont bénéficié de cette formation en métiers (cf. agri-élevage, couture, cuisine, menuiserie ou encore arts plastiques).

Notons que des jeunes externes ont également bénéficié des apprentissages en métiers manuels auprès des mineurs du CRMCL à Rumonge.

Mis à part cet appui pour ces jeunes en conflit avec la loi, la fondation pense également à d’autres jeunes, notamment des enfants déscolarisés.

Dans la province de Muyinga, des formations en couture sont ainsi octroyées sur le site communautaire pour Batwa à Ruganirwa. Ces formations en couture permettent principalement aux personnes du site d’apprendre à coudre divers vêtements pour pouvoir acquérir une autonomie économique.

Précisons que la communauté des Batwa est fortement minoritaire et marginalisée au Burundi.



1.6. 2019 en quelques *Success Stories*

Un exemple pour les autres

E.M. est une jeune mère célibataire qui a vécu au centre d'accueil pour filles mères (situé en province Bujumbura Mairie), avant d'être réinsérée auprès de M.T. (une autre ancienne bénéficiaire du centre d'accueil « *Nyubahiriza* »).



Lors de la réinsertion en 2019 d'E.M. auprès d'une autre ancienne bénéficiaire de « *Nyubahiriza* », les deux mères ont décidé d'unir leurs forces en cohabitant et en travaillant ensemble, d'autant plus qu'elles s'entendaient bien lorsqu'elles vivaient toutes les deux au centre d'accueil « *Nyubahiriza* » mis en place par la Fondation Stamm. E.M. & M.T. subviennent à leurs besoins grâce à leur travail dans les champs qui leur permettent notamment de nourrir leurs enfants ou encore de payer leur loyer.

Et précisons que même après que des bénéficiaires quittent le centre d'accueil, le personnel de la Fondation Stamm s'efforce de leur rendre visite sur leur lieu de travail et à leur domicile. C'est le cas notamment avec la responsable de « *Nyubahiriza* » qui continue de rendre visite aux anciennes du centre qui ont été réinsérées, comme illustré avec E.M. & M.T.



3 anciens de « Garuka »

D.N., E.B. & I.H. étaient tous trois d'anciens bénéficiaires du centre d'accueil « *Garuka* » situé en province Muyinga. Ces trois jeunes sont d'anciens bénéficiaires du centre d'accueil « *Garuka* ».



D.N. a suivi une formation en mécanique automobile. I.H. et E.B. ont pour leur part suivi une formation en plomberie.

Face aux difficultés pour trouver directement du travail dans le domaine de la mécanique automobile, D.N. a préféré demander à ce que la fondation l'aide à démarrer un petit commerce. Il vend actuellement divers produits et le jeune homme reste malgré tout confiant en son avenir grâce à son petit kiosque.

« Les clients viennent pour acheter mes produits ; ce qui me permet d'avoir de quoi subvenir à mes besoins. Et je garde aussi l'espoir de pouvoir un jour vivre de mes talents de mécanicien », déclare-t-il.



E.B. est le plus jeune des trois réinsérés et c'est le seul à avoir pu entamer une carrière professionnelle dans le domaine technique qu'il avait étudié : la plomberie. Notons qu'E.B. parvient à avoir des contrats auprès de particuliers aussi bien à Muyinga qu'à Ngozi (sa localité et province d'origine). L'un de ses contrats ? Les propriétaires de la maison située juste à côté du centre « *Garuka* » ont fait appel au jeune homme pour l'installation de tanks d'eau.

Quant à I.H., le troisième réinséré, il tient un salon de coiffure situé à proximité du centre-ville de Muyinga. Lui aussi avait décidé de se lancer dans un commerce (comme l'a fait D.N.) en attendant de pouvoir vivre uniquement grâce à ce qu'il a appris lors de sa formation en plomberie. Précisons en outre qu'I.H. charge des téléphones et des batteries dans son salon de coiffure ; ce qui lui permet d'avoir davantage de rentrées d'argent. Notons que c'est durant ses années passées au sein du centre d'accueil de la fondation que le jeune homme avait pu également suivre une formation en coiffure, en plus de sa scolarité technique dans le domaine de la plomberie.



« D'ici quelques années, quand mon salon me permettra d'avoir des rentrées régulières d'argent, je compte acheter le matériel nécessaire en plomberie et engager un ou deux coiffeurs qui travailleront au salon pour moi. Cela me permettra d'aller chercher du travail et me faire connaître en tant que plombier », clôture I.H.

En classe, tout le monde



« Avant de bénéficier du projet, je faisais de nombreux petits boulots pendant les vacances scolaires. Je devais me débrouiller avec cet argent pour aller à l'école et subvenir à mes besoins.

Mais maintenant que la Fondation Stamm paie mes frais scolaires et mon minerval, je peux économiser pour m'acheter une paire de sandales, un savon ou encore des habits. »

N.A. est une élève dans l'enseignement secondaire qui bénéficie du projet « Solidarité communautaire pour la protection des enfants et réintégration socio-économique des jeunes filles socialement marginalisées » financé par Unicef.

« Beaucoup de parents d'élèves ont peu de moyens et ont du mal à contribuer à l'achat de nouveaux bancs pupitres. Et avant l'appui octroyé par la Fondation Stamm, je n'avais plus d'espoir de voir un jour suffisamment de bancs pupitres dans les classes de l'école. Grâce au projet de la fondation, les élèves peuvent de nouveau étudier en étant assis sur des bancs pupitres, et non pas assis par terre », explique le directeur de l'ECOFO II située à Rukaramu.



Autonomie au féminin



« Le revenu que je gagne à présent grâce à notre AGR (activité génératrice de revenus) est plus significatif que ce que je gagnais lorsque j'étais cultivatrice ».

« La formation suivie au métier de cuisinier me permet, en tant que chef de ménage, de mieux prendre en charge mes petits frères et sœurs ».

« Nous fabriquons et vendons nous-mêmes des beignets et *chapati* auprès de commerçants locaux. Grâce à nos ventes, nous pouvons déjà épargner ; ce qui nous permettra d'améliorer notre AGR ».



« Grâce au projet de la Fondation Stamm, appuyé par Unicef, nous aidons financièrement nos familles et notre entourage nous respecte plus. »

Tels sont là quelques témoignages recueillis dans le cadre du projet (conçu pour ELLES) mis en place par la Fondation Stamm et qui inclut notamment la réintégration sociale de jeunes femmes à travers l'enseignement de métiers. Les apprenantes qui ont été formées à ces différents métiers travaillent à présent comme coiffeuses, couturières et cuisinières dans différentes localités de la commune Mutimbuzi (province Bujumbura).

Nouveau départ

« Nous quittons le centre de rééducation pour mineurs en conflit avec la loi en étant libres et formés en agri-élevage ».

« Grâce à mon kit de démarrage et ma formation en menuiserie, je vais pouvoir reprendre ma vie en mains ».

Tels sont quelques témoignages recueillis auprès d'anciens jeunes en conflit avec la loi qui avaient suivi un apprentissage d'un métier manuel dans le cadre d'un projet mis en place par la Fondation Stamm et financé par Unicef.

Durant leur séjour aux centres de rééducation situés dans les provinces de Rumonge et Ruyigi, ces jeunes avaient pu suivre pendant 6 mois un apprentissage dans les métiers suivants : agri-élevage, couture, menuiserie et arts plastiques.

Notons qu'à Rumonge, une quarantaine de jeunes du CRMCL (centre de rééducation pour mineurs en conflit avec la loi) qui avaient bénéficié de la grâce présidentielle avaient suivi la formation d'apprentissage d'un métier.





Axe 2 : SCOLARITE POUR TOUTES & TOUS



2.1. Nos écoles, garderies & centres d'enseignement de métiers

Pour la Fondation Stamm, une éducation scolaire (pour toutes et tous) passe par des écoles et des structures préscolaires.



C'est ainsi qu'au cours de l'année civile 2019, la fondation avait 4 écoles, 1 maternelle et 3 garderies ouvertes pour accueillir et instruire des petits et grands élèves.

Chacune des 4 écoles de la fondation tente d'offrir un enseignement de qualité à ses élèves, notamment à travers les différentes infrastructures de ces établissements scolaires (cf. laboratoire, bibliothèques, vastes champs d'expérimentation, salles de travaux pratiques, salles d'informatique).

Précisons en outre que les 2 plus récentes écoles de la fondation (ETEE et ETAB) sont chacune dotées d'un internat qui permet d'héberger des élèves provenant de diverses provinces du Burundi.

A la fin de l'année scolaire 2018/2019, plus de 1700 élèves fréquentaient les écoles et garderies de la fondation. Lors de la rentrée scolaire suivante en septembre 2019, le nombre d'élèves était de plus de 1850 filles et garçons scolarisés dans les établissements scolaires et préscolaires mis en place par la Fondation Stamm dans les provinces de Bujumbura, Bujumbura Mairie, Gitega, Muyinga, Ngozi et Rumonge.

En plus de ses écoles et garderies, la Fondation Stamm a également instauré deux centres d'enseignement de métiers que sont : le C.P.E.I. (ou centre professionnel en électromécanique industrielle) situé dans la province de Bujumbura Mairie ; ainsi que le C.E.M.J. (ou centre d'enseignement des métiers Johannes Wolters) situé dans la province de Muramvya.



2.1.1. Nos écoles



L' EPCM, ou école polyvalente Carolus Magnus, située à Kajaga dans la province de Bujumbura est la première école instaurée par la Fondation Stamm en 2006. L' EPCM propose actuellement :

- Un enseignement fondamental (de la 1^{ière} à la 9^{ième} année) ;
- Un enseignement post-fondamental (sections : Pharmacie, Paramédical, Laboratoire, Banques & Assurances, Scientifique B).

L' ETO, ou école technique Omnis, située dans la ville et province de Gitega. Cet établissement post-fondamental a ouvert ses portes en 2013. Les sections que l' on trouve à l' ETO sont les suivantes :

- Electromécanique ;
- Informatique de maintenance ;
- Informatique de télécommunications.

L' ETEE, ou école technique de l' éducation environnementale, est située à Ruhororo (province Ngozi) et a accueilli ses premiers élèves en 2015. Les élèves de l' ETEE étudient actuellement dans trois sections distinctes :

- Eaux & Forêts ;
- TIAA (technologies des industries agro-alimentaires) ;
- Vétérinaire.

L' ETAB, ou école technique agricole de Buhinyuza, est la plus récente qui a été instaurée par la fondation en 2018. Les deux sections proposées à l' ETAB (située dans la province de Muyinga dans la localité de Buhinyuza) sont :

- Section agricole ;
- Section vétérinaire.



2.1.2. Nos structures préscolaires

La Fondation Stamm pense également aux plus petits (âgés de 3 à 6 ans) à travers son école maternelle (située dans la province de Bujumbura) et ses 3 garderies (situées dans les provinces de Bujumbura Mairie, Muyinga et Rumonge).

Garderie communautaire « Duhinduke »

Cette institution préscolaire, située à Buterere, est la plus ancienne structure préscolaire instaurée par la Fondation Stamm. Le but premier de cette garderie ? Permettre aux mères de familles vivant à Buterere d'aller travailler dans différentes localités de la capitale sans s'inquiéter pour leurs jeunes enfants.

Garderie communautaire sur le site de Batwas

La garderie est située sur le site d'une communauté de Batwas (une minorité ethnique souvent marginalisée au Burundi).

Garderie communautaire de Mutambara

Cette garderie communautaire accueille entre autres de jeunes élèves dont les parents sont des rapatriés qui vivent sur le site de Mutambara.

Maternelle EPCM

L'établissement préscolaire a ouvert ses portes à Gatumba lors de la rentrée scolaire de septembre 2018.

Contrairement aux autres établissements préscolaires de la fondation qui sont des garderies, cet établissement est une école maternelle qui est en outre rattachée à l'école polyvalente Carolus Magnus (EPCM) de Kajaga.

2.1.3. Nos centres d'enseignement des métiers

Mis à part ses établissements (pré)scolaires, la Fondation Stamm a mis en place des centres d'enseignement de métiers manuels à travers : le centre professionnel en électromécanique industrielle (C.P.E.I.) à Bujumbura et le centre d'enseignement des métiers Johannes Wolters (C.E.M.J.) à Muramvya. Les deux centres sont tous deux reconnus par le Ministère burundais de l'Education, de la Formation technique et professionnelle.

Le but du C.P.E.I. est de former et de perfectionner les connaissances dans le domaine de l'électromécanique de (futurs) ingénieurs et techniciens issus de l'enseignement secondaire et supérieur. Le C.E.M.J. accueille pour sa part tout élève de 9^{ème} année secondaire ayant échoué au concours national (concours qui donne normalement accès à l'enseignement secondaire post-fondamental). Les trois filières proposées au C.E.M.J. sont : la couture, la bureautique et l'électricité domestique.

2.2. Nos écoles en chiffres

Désignation	PROVINCE	Niveau d'enseignement	Année d'ouverture	(Rentrée de septembre 2019) Nombre d'élèves
Ecole polyvalente Carolus Magnus (EPCM Kajaga)	BUJUMBURA	<ul style="list-style-type: none"> Fondamental (de la 1^e à la 9^e) Post-fondamental (sections Pharmacie, Laboratoire, Scientifique B, Infirmier/-ière diplômée d'Etat, Banques & Assurances) 	Année scolaire 2006/2007	861
Ecole technique Omnis (ETO Gitega)	GITEGA	Post-fondamental (sections Télécommunications, Informatique de maintenance, Electromécanique)	Année scolaire 2013/2014	273
Ecole technique de l'éducation environnementale (ETEE Ruhororo)	NGOZI	Post-fondamental & à système d'internat (sections TIAA, Vétérinaire, Eaux & Forêts)	Année scolaire 2015/2016	196
Ecole technique agricole de Buhinyuza (ETAB)	MUYINGA	Post-fondamental & à système d'internat (sections Agriculture & Vétérinaire)	Année scolaire 2018/2019	41



2.3. Nos établissements préscolaires en chiffres



Désignation	Localité/PROVINCE	Nombre d'élèves (Rentrée scolaire de septembre 2019)
Garderie communautaire « <i>Duhinduke</i> »	Buterere/BUJUMBURA MAIRIE	330
Garderie communautaire sur le site de Batwas	Ruganirwa/MUYINGA	44
Garderie communautaire du site de Mutambara	Mutambara/RUMONGE	83
Ecole maternelle EPCM	Gatumba/BUJUMBURA	76





Axe 3 : SANTÉ POUR TOUTES & TOUS



3.1. Le CMH ou centre médical Hippocrate



Construit en 2010, la Fondation Stamm (en collaboration avec ses partenaires de *burundikids* Suisse et *Burundi Kids* Allemagne) a ouvert en 2011 le CMH ou centre médical Hippocrate, situé à Kajaga dans la province de Bujumbura.

Le CMH permet un accès facile aux infrastructures et soins de santé pour la population de la commune Mutimbuzi et ses environs.

Les principaux services proposés au centre médical Hippocrate sont : les consultations externes et traitements ambulants, les urgences et petite chirurgie, la médecine générale, la pédiatrie, la néonatalogie, la gynécologie-obstétrique, l'échographie, ainsi que les analyses en laboratoire.

Le CMH est en outre équipé de deux salles d'opérations, d'une ambulance et dispose également de sa propre pharmacie.



Notons que les appareils d'échographie (un appareil dans chaque salle de consultation et un autre appareil de salle pour les salles d'accouchement) ainsi que des couveuses contribuent à la bonne réputation du CMH.

Grâce à ses couveuses, le CMH peut ainsi accueillir des cas de nouveau-nés nécessitant d'être placés sous couveuse et provenant d'hôpitaux de district sanitaire ainsi que de la capitale.

Précisons également que le CMH propose la gratuité pour les accouchements ainsi que la gratuite de soins pour les enfants de moins de 5 ans.

3.2. Le CMH de 2019 en quelques réalisations

➤ Opérations réparatrices – 1^{ère} édition au CMH



En octobre 2019, la Fondation Stamm, en collaboration avec *Burundi Kids* Allemagne et l'association allemande *Beta Humanitarian Help* ont organisé au centre médical Hippocrate une mission d'opérations de chirurgie réparatrice.

AVANT



APRES



Chaque opération durait en moyenne 3 heures. Et certaines opérations ont également nécessité plus de 8 heures de travail. Cette mission, d'une durée de 7 jours, a permis d'effectuer 19 opérations sur des patients qui souffraient de pathologies diverses et qui, jusqu'à présent, n'avaient pas pu être pris en charge au Burundi.

➤ Le CMH aide les mal nourris

Kajaga & Gatumba, situées toutes deux dans la province Bujumbura, sont des localités où de nombreux habitants vivent dans des situations socio-économiques précaires. Ces localités enregistrent en outre un fort taux de natalité avec une moyenne de 6 enfants par famille. Il s'ajoute à cela les mariages précoces ainsi que la pratique de la polygamie dans certaines familles. Tous ces facteurs expliquent partiellement les nombreux cas de malnutrition constatés principalement chez les enfants dans ces localités de Kajaga et Gatumba.

C'est pour tenter de contrer cette tendance que le centre médical Hippocrate a mis en place un programme de nutrition pour notamment conseiller les parents sur une bonne alimentation pour leurs enfants ainsi que pour enregistrer les cas de mal nourris. Et comme c'est le cas au niveau national, la prise en charge médicale des enfants de moins de cinq ans est gratuite.

➤ Dr Léandre en formation en Suisse



Le médecin travaille au centre médical Hippocrate (CMH) depuis 2016.

En septembre 2019, il a eu l'occasion de suivre une formation en Suisse, par le biais de *burundikids* Suisse, un des partenaires de la Fondation Stamm qui a permis la construction et l'ouverture du CMH Kajaga.

La formation suivie par Dr Léandre concernait le service de néonatalogie qui prend notamment en charge les prématurés ou encore les naissances avec complications. Cette formation a été bénéfique pour Dr Léandre qui a pu appliquer certains acquis dès son retour en octobre 2019 au CMH Kajaga.

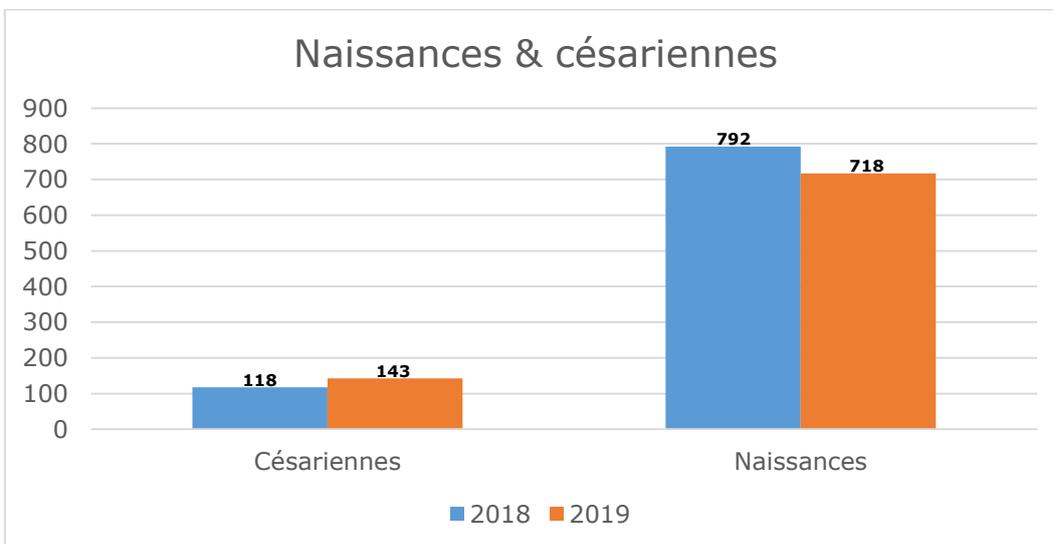
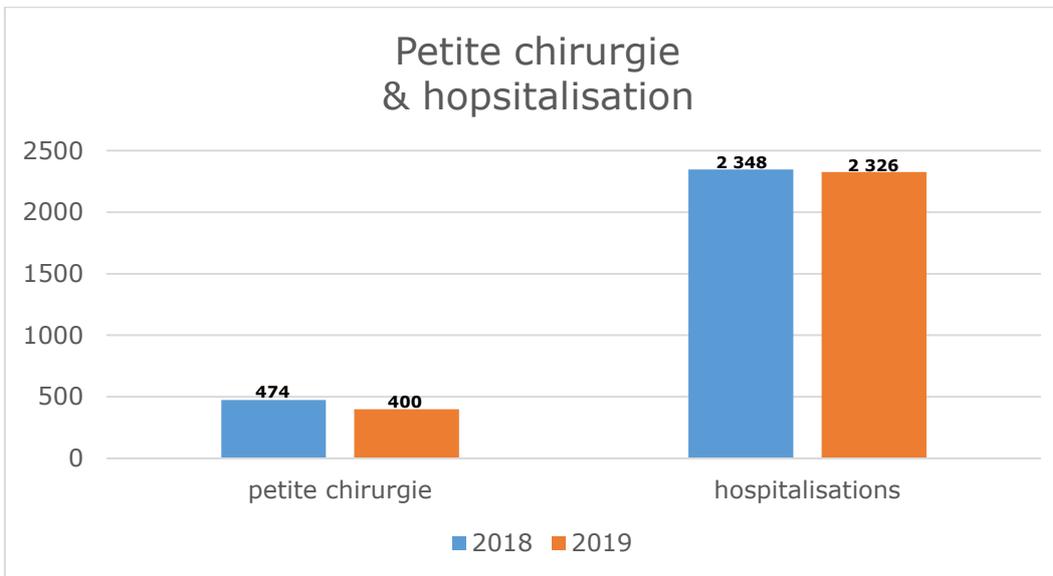
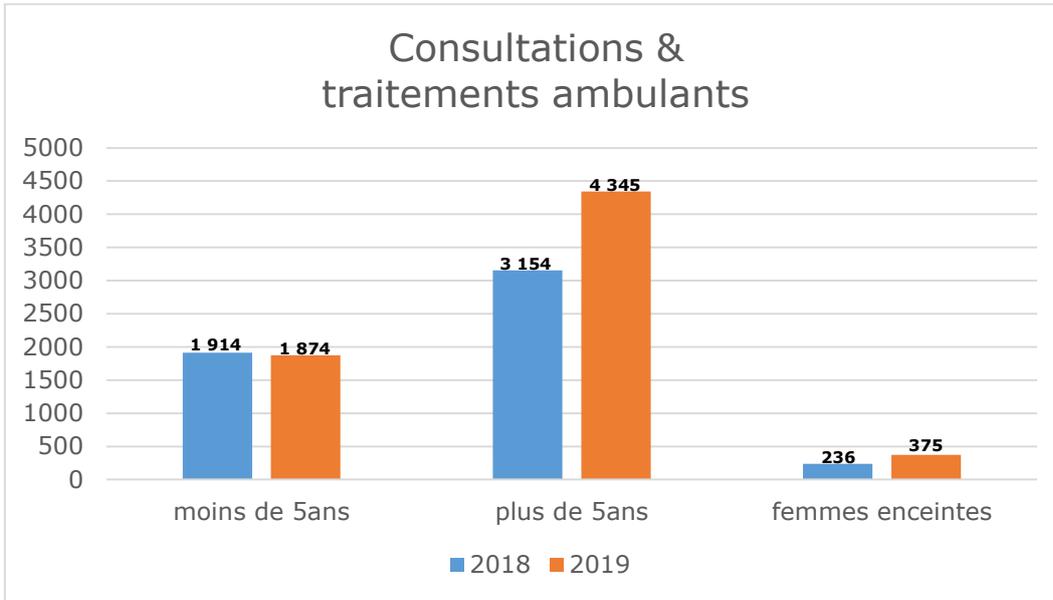
➤ CPN & CPON au CMH

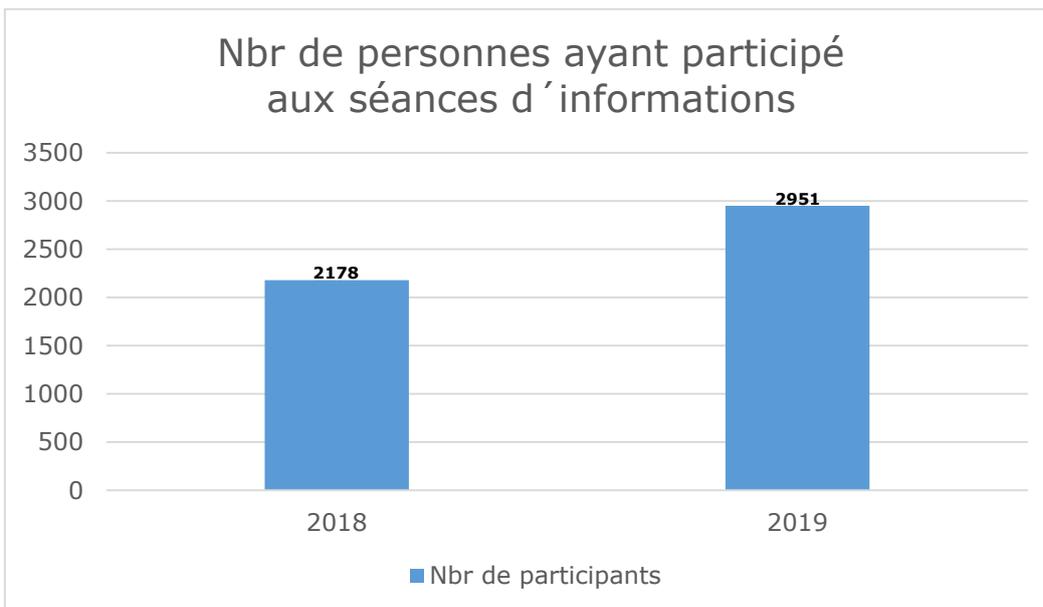
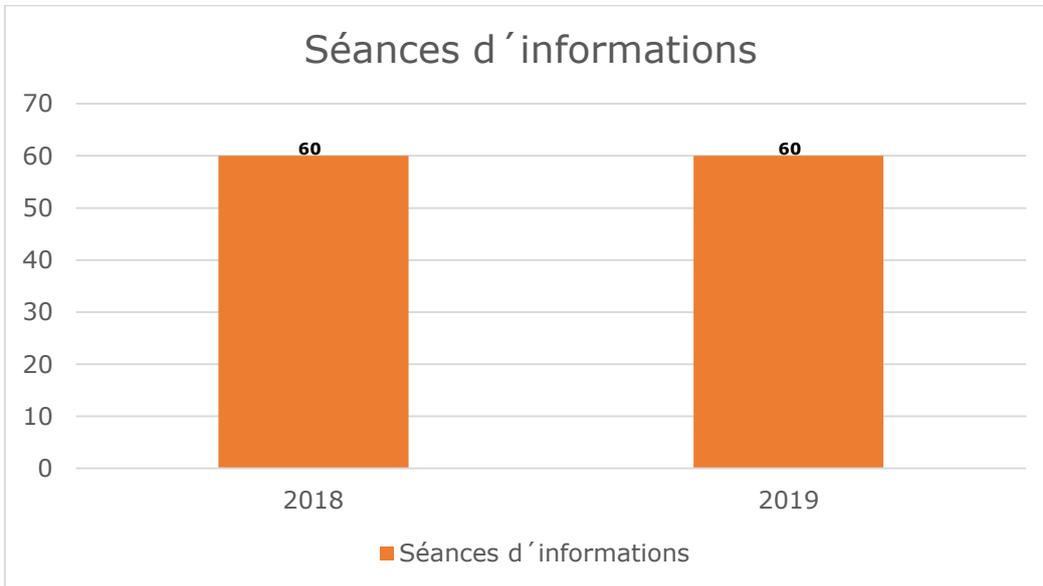
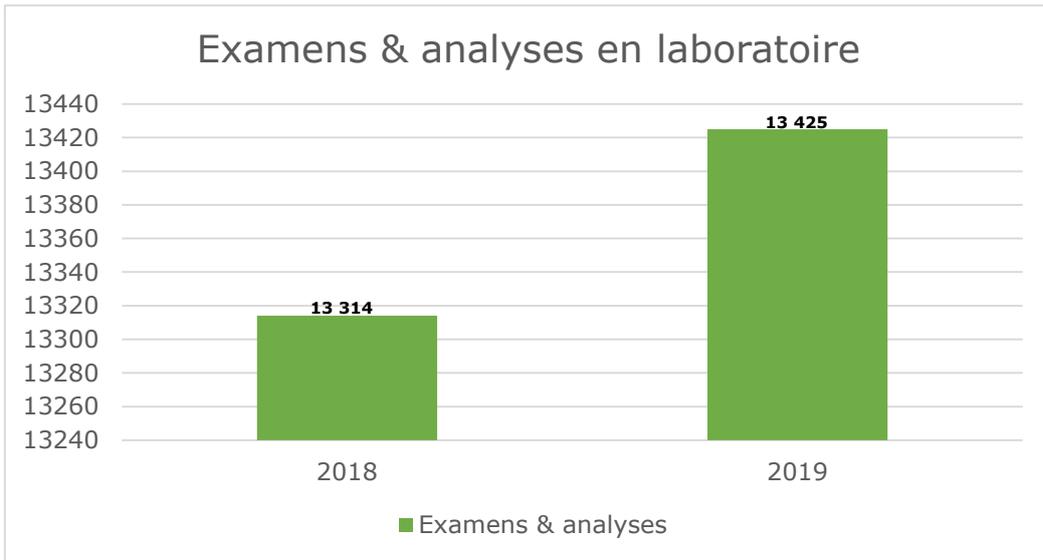


De plus en plus de femmes enceintes se rendent au centre médical Hippocrate (CMH) pour bénéficier des CPN ou consultations prénatales. A travers des séances de sensibilisation, les femmes enceintes prennent conscience de l'importance de ces CPN aussi bien pour elles, en tant que futures mères, mais également pour leur futur bébé.

Néanmoins, des efforts restent à fournir afin de sensibiliser les femmes ayant accouché sur les bienfaits de suivre des consultations postnatales (CPON). La raison ? S'enquérir de la bonne croissance du nouveau-né, ainsi que de possibles complications liées aux conditions d'accouchement, ou encore des malformations non décelées avant ou lors de la naissance du bébé.

3.3. Le CMH de 2019 en quelques chiffres







Axe 4 : DEVELOPPEMENT DURABLE & CHANGEMENT CLIMATIQUE



4.1. Nos projets de développement durable

4.1.1. Projet AMELCO

AMELCO, ou l'Amélioration par les Coopératives, est un projet (initié par la Fondation Stamm en partenariat avec Burundi Kids Allemagne) qui vise l'amélioration des conditions de vie de la population rurale dans les provinces Ngozi et Muyinga. Son objectif global est la mise en place de groupements coopératifs et l'amélioration des capacités de production grâce à l'accès aux semences sélectionnées dans ces deux provinces d'intervention.

A travers ce projet, 25 groupements coopératifs ont été créés à partir de plus de 190 CECI (ou communauté d'épargne et de crédit interne) regroupant plus de 4 700 membres.



D'un point de vue financier, les membres des groupements coopératifs ont pu acquérir une autonomie financière. Comment ? Notamment grâce à l'appui octroyé par la fondation à travers des unités de transformation alimentaire (cf. moulins et décortiqueuses de riz). Les membres des groupements coopératifs ont également acquis du petit bétail ou encore des parcelles grâce au système de groupement coopératif à travers l'approche CECI ; ce qui leur a permis d'améliorer leurs conditions de vie.

Réussir grâce au groupement coopératif

« Travailler au moulin et être membre de *Tuje Hamwe Twiyungunganye* est positif tant pour moi que pour ma famille », déclare T. H. Grâce à son travail et au fait qu'il soit membre d'une CECI et d'un groupement coopératif, T. H. est parvenu à s'acheter une parcelle dans la ville de Gitaramuka située dans la province de Muyinga. C'est sur cette parcelle qu'il a pu construire une maison pour sa famille.



T. H. travaille dans un moulin octroyé par la Fondation Stamm au groupement coopératif « *Tuje Hamwe Twiyungunganye* » dans le cadre du projet AMELCO. Ce moulin permet de moudre du manioc, du sorgho ou encore du maïs. L'argent gagné grâce à l'utilisation du moulin sert à payer le salaire de T. H. et le reste est versé sur un compte ouvert par le groupement coopératif.

4.1.2. Projet financé par *Malteser International*

Pour réduire l'insécurité alimentaire et la malnutrition qui s'observent dans la province de Muyinga, la Fondation Stamm et *Malteser International* ont mis en place un projet de fin 2018 à fin 2019. Ce projet visait à réduire l'insécurité alimentaire et la malnutrition qui s'observent dans la province de Muyinga. Comment ? En augmentant la production agricole à travers l'octroi des semences de qualité, l'utilisation des techniques culturales modernes ; ainsi qu'à travers la promotion de la culture des légumes.



Grâce à ce projet, financé par *Malteser International*, 14 coopératives ont été appuyées en semences (de haricots, de patates douces, ou encore en semences maraichères). Une autre coopérative a pour sa part été appuyée en moulin. Un autre aspect du projet comprend en outre l'approche dite de « champs écoles paysans ou CEP ». Un CEP est un champ de démonstration qu'un groupe de 20 à 30 personnes initie et se fixe un thème à étudier. Dans le cas du projet initié par la Fondation Stamm et *Malteser International*, la culture qui a fait l'objet d'étude est le haricot.

4.1.3. Projet financé par *Welthungerhilfe*

Fin 2018, un projet sur la « Promotion de la sécurité alimentaire dans deux communes de la province Ngozi » a vu le jour entre la Fondation Stamm, l'Organisation de Défense de l'Environnement au Burundi (ODEB en sigle) et le partenaire financier *Welthungerhilfe*. Ce projet comporte deux volets : le volet sécurité alimentaire et nutrition (mis en œuvre par la Fondation Stamm) et le volet protection de l'environnement (co-exécuté par ODEB).



L'un des buts de ce projet ? Favoriser la diversification de l'agriculture à travers notamment la production de semences de qualité auprès de multiplicateurs certifiés.

Un autre aspect de ce projet consiste en la formation de « mamans et papas lumières » qui sont des conseillers des ménages en ce qui concerne l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants de façon saine et équilibrée à travers des produits locaux. Cette approche de « mamans et papas lumières » permet en outre de repérer et d'aider les familles qui ont des enfants souffrant de malnutrition.

4.1.4. Projet CERDA

Les centres de rayonnement et de développement agricoles, ou CERDA, se situent dans les provinces de Muyinga et Ngozi. Ces CERDA permettent la multiplication de semences améliorées. Parmi les semences produites, on compte celles : de haricot, de maïs et de pomme de terre.



Les deux domaines CERDA de Muyinga et Ngozi incluent en outre d'autres cultures (cf. bananes, cultures maraichères) mais aussi l'élevage de bétails (cf. vaches, chèvres, lapins). Notons que des hangars de stockage ont également été construits dans le cadre de ce projet, mis en place par la Fondation Stamm et financé par la Fondation Arcanum.

4.1.5. Projet financé par GIZ

Dans la province de Rumonge, sur le site de Mutambara, un nouveau projet de la fondation a vu le jour : « Appui à la promotion de la paix et à la consolidation de la cohésion sociale au Burundi ». Ce projet était financé par GIZ (*Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit* ou l'agence de coopération internationale allemande pour le développement).



Le but de ce projet ? Tisser des liens de solidarité entre les rapatriés et la population d'accueil du site de Mutambara en œuvrant pour améliorer les conditions de vie de ces deux populations cibles. Comment ? A travers notamment l'apprentissage de métiers manuels (cf. menuiserie et couture) ; ainsi qu'à travers le vivre-ensemble dès le plus jeune âge grâce à la garderie communautaire.

Notons que la garderie accueille aussi bien de jeunes élèves dont les parents sont des rapatriés et d'autres petits enfants dont les parents sont issus de la communauté locale de Mutambara.

Concernant la création de groupements, ses membres sont issus des deux populations cibles que sont : les rapatriés et la communauté locale de Mutambara. La mise en place de ces groupements a en outre permis de mettre en avant cette promotion de la paix et consolidation sociale à Mutambara. Comment ? Notamment à travers la création d'activités génératrices de revenus (cf. achat de petits bétails, démarrage de petits commerces) qui requièrent de ces membres de groupements de coopérer et de travailler ensemble, malgré leurs origines diverses, afin d'atteindre une autonomie économique.

4.2. Inondations de fin 2019

Une des conséquences du changement climatique qui se remarque au niveau mondial ? Les pluies diluviennes entraînant notamment le débordement d'étendues d'eau (cf. lacs, rivières, etc). C'est le cas également au Burundi qui n'a pas été épargné par les inondations causées principalement par de fortes pluies.



Des personnes trouvées mortes, d'autres portées disparues, plusieurs maisons détruites, matériels ménagers emportés des suites de fortes pluies tombées depuis mi-décembre 2019 notamment dans la vaste localité de Buterere, située en mairie de Bujumbura. De nombreuses familles victimes de ces inondations ont dû passer des semaines à dormir dehors, parfois dans des endroits incongrus.



A partir de début janvier 2020, la Fondation Stamm a tenté de soutenir certaines familles sinistrées. Comment ? En octroyant des soins de santé et en transférant les cas les plus graves au centre médical Hippocrate à Kajaga.



La fondation a également identifié une centaine de personnes (plus vulnérables) et les a aidées à se trouver un nouveau logement en leur payant les trois premiers mois de loyer. La fondation a également octroyé une somme d'argent pour permettre à ces familles de se relancer économiquement grâce à une activité génératrice de revenus.



Précisons que le soutien apporté par la Fondation Stamm, entamé début 2020, s'est poursuivi tout au long de l'année.

A L'INTERNE

Les différentes activités et les divers projets initiés à travers le pays La Fondation Stamm sont réalisés grâce aux efforts et au dévouement de ces femmes et de ces hommes employés au sein de la fondation.

Ces hommes et femmes qui travaillent pour appuyer Verena Stamm et son ONG sont employés au siège de la Fondation Stamm qui sert de point de liaison entre les différentes activités et divers projets initiés par la fondation.

Le siège de la fondation, situé dans la province de Bujumbura Mairie, regroupe le service juridique ainsi que les services d'accueil et d'administration, de gestion du personnel, de comptabilité, de gestion et de mise en œuvre des projets, ou encore le service de communication. Les autres employés de la fondation sont déployés dans diverses provinces du pays et travaillent ainsi dans les différentes écoles et établissements préscolaires instaurés par la Fondation Stamm ; au centre médical Hippocrate ; ou encore dans les centres d'accueil & de transit ; sans oublier les collègues de terrain déployés entre autres au sein de projets de développement durable.



PARTENAIRES

La Fondation Stamm collabore depuis ses débuts et travaille étroitement avec différents ministères et administrations burundais.

Et le travail de la fondation ne serait pas réalisable sans l'appui et le soutien de partenaires nationaux et internationaux (repris ci-dessous).



Fondation Stamm

REMERCIÉ :



BURUNDI KIDS

burundikids
STIFTUNG BURUNDIKIDS SCHWEIZ



CONTACTEZ-NOUS

Adresse du siège de la fondation :

5, Avenue Nyanza-Lac
Quartier Asiatique
B.P. 2432
BUJUMBURA

Téléphone :

(+257) 22 22 61 38

E-mail :

verenast@fondation-stamm.org
communication@fondation-stamm.org

REJOIGNEZ-NOUS SUR :

Notre page Facebook

www.facebook.com/FondationStamm/

ou bien

Notre site web :

www.fondation-stamm.org/

